



« COFFEE-TABLE » ET AVANT-GARDE

UDO KULTERMANN ET L'EXPOSITION IMPRIMÉE

DANIEL BAUMANN

Entre 1965 et 1972, l'historien d'art allemand Udo Kultermann¹ a publié cinq livres documentant les formes multiples de l'art des années 60 : *Neues Bauen in der Welt*, sur l'architecture, *Neue Dimensionen der Plastik*, *Neue Formen des Bildes*, *Leben und Kunst. Zur Funktion der Intermedia*, consacré à la performance, et *Radikaler Realismus*, traitant de l'hyper-réalisme. Ces ouvrages abondamment illustrés ont paru chez l'éditeur de livres d'architecture Ernst Wasmuth à Tübingen. Tirages importants, très large diffusion, ils se sont bien vendus et furent traduits en anglais, italien et français².

Je limiterai mon analyse à *Leben und Kunst. Zur Funktion der Intermedia (Art et vie, sur la fonction d'intermedia, 1970)*, que je considère intéressant à plusieurs niveaux. Contrairement aux autres ouvrages de la série, la partie texte y est complètement séparée des illustrations, texte et images constituant deux discours distincts. Dans son essai, l'auteur tente d'inscrire la performance – qui fait alors éclater les catégories – dans un contexte historico-culturel, en s'appuyant sur les modèles d'interprétation que proposent l'anthropologie, l'histoire de l'art, la philosophie, l'ethnologie, la psychologie, la sociologie ou l'analyse littéraire. En une trentaine de pages, Kultermann dresse un état des lieux tributaire d'une vision occidentale et romantique, considérant l'art comme la synthèse de l'humain : « L'art est donc une expression spécifiquement humaine de la vie, une façon d'être au monde et de le transcender qui n'appartient qu'à

l'homme. L'art constitue le premier mode de communication proprement humain, il est la base de l'être-ensemble, cellule première de la société. » (p. 8)

La partie images – qui compte 180 pages – tient un autre discours, tant sur le plan formel qu'en termes de contenu. Les quatre premières pages présentent, sans aucun commentaire, *Race Riot* (1964) d'Andy Warhol, l'arrestation d'Abbie Hoffman à Washington en 1968, celle d'Arnulf Rainer à Vienne la même année, Tetsumi Kudo et la police allemande à Munich en 1969. D'autres photographies montrent divers cas de conflit entre l'art et la société, les artistes aux prises avec la police, l'immolation par le feu du moine bouddhiste Quang Duc, le cadavre de Che Guevara (la photo officielle diffusée par le gouvernement bolivien), et les événements de mai 68 à Paris. Les sections suivantes montrent, à nouveau sans commentaire, divers happenings et performances de Joseph Beuys, Tetsumi Kudo, Merce Cunningham, Yvonne Rainer, Lygia Clark, Ann Haprin, Günter Brus ou Otto Mühl... Une grande partie de ces images documentent la violence (étatique ou individuelle) des soulèvements (réels ou mis en scène), la blessure et l'indignation. Elles répondent ainsi à l'idéal humaniste et romantique revendiqué dans la partie texte. *Leben und Kunst* constitue donc un document exemplaire qui, par son caractère hybride, démontre de quelle manière l'engagement avant-gardiste et la « Weltanschauung » humaniste se conditionnent, se mettent en scène et se perpétuent.

Du point de vue formel, la présence de ces cahiers illustrés, longue succession d'images sans commentaire ni renvois dans le texte, est inhabituelle pour un *coffee-table book* (livre de vulgarisation). À l'origine, Kultermann n'aurait même pas souhaité de légendes, sous quelque forme que ce soit. Mais l'éditeur refusa ce principe et ils convinrent de les regrouper en fin d'ouvrage. L'auteur faisait manifestement confiance à la force énonciative des images et de leur juxtaposition, capable de se passer des mots. Il avait conçu une exposition dans un livre. Les images ne se limitaient pas à illustrer ou accompagner le texte : elles tenaient leur propre discours.

Vers la fin des années 60 et le début des années 70, artistes, commissaires et conservateurs de tendances diverses optent pour des conceptions similaires, parmi lesquels Andy Warhol, Kaspar König, Pontus Hulten, Olle Granath (catalogue de l'exposition Andy Warhol au Moderna Museet, Stockholm, 1968), Klaus Staek (*Pornografie*, 1971), Hans-Peter Feldmann (série *Bilder*, 1968-1971), Kynaston L. McShine, éditeur du catalogue *Information* (Museum of Modern Art, New York, 1970)... Cette forme de valorisation des reproductions peut sans doute être rapprochée de l'impact grandissant de la télévision, qui crée alors des habitudes visuelles inédites et une nouvelle forme de discours médiatique. Un autre rapport à l'image devient alors possible.

Traduit de l'allemand par Frank Straschitz

(1) Udo Kultermann vit aujourd'hui aux Etats-Unis. De 1959 à 1964, il est directeur du Städtisches Museum de Leverkusen en Allemagne. En 1961, il organise les Mosbrocher Kunsttage (expositions, lectures et conférences données notamment par Norbert Kricke, Theodor W. Adorno, Otto Mauer). De 1965 à 1967, il est directeur de la galerie M.E. Thelen à Essen (expositions de Gottfried Honegger, Jiri Kolar, Andy Warhol, Yayoi Kusama, Alain Jacquet, etc.). De 1967 à 1994, il enseigne l'architecture à Saint Louis dans le Missouri, Etats-Unis. Théoricien de l'art et de l'architecture (spécialiste de l'architecture extra-européenne), critique d'art (et notamment pour *art press*!) il est connu dans les pays de langue allemande pour sa *Geschichte der Kunstgeschichte* (« Histoire de l'histoire de l'art »). (2) *Architecture contemporaine*, Paris, Albin Michel, 1969 ; *Hyperréalisme*, Paris, éditions du Chêne, 1972 ; *Art contemporain*, Paris, Hachette Réalités, 1980.